

## L'Arlequin sur le toit CHRONIQUE DES ANNÉES FOLLES

## par Patrick Crispini

Ayant quitté *la Nouvelle Athènes*, l'anarchie bohème et les vapeurs symbolistes des cabarets montmartrois, les jeunes créateurs, venus de l'Oural au Mississip, réfugiés dans le quartier du Montparnasse, entre le Dôme, la Coupole, le Bal Bullier, la Ruche et la rue de la Gaite, repensèrent au jour le jour les principes d'un art enfin désancré des conventions héritées du XIX<sup>e</sup> siècle, devenu cubiste, dadaïste, surréaliste... À quelques lieues des tranchées et des horreurs de la Première Guerre mondiale, *les Montparnos*, à la lumière crue des néons, dans les sous-pentes, ateliers d'artistes, cafés, brasseries et théâtres inventaient une esthétique définitivement délestée des brumes impressionnistes, portée par le nouveau jazz, les revues nègres, le design, l'affiche, l'univers du cirque, une liberté sexuelle désormais affichée et désinvolte. Mistinguett, Joséphine Baker, égéries des *garçonnes* à la ligne sportive, débarrassées du corset, y révélèrent leur nudité provocatrice et joyeuse, des murs de respectabilité bourgeoise s'effondrèrent dans un grand éclat de rire : les Années folles étaient en train de naître. Jean Cocteau, magicien des nuits parisiennes, donna à ces Nouveaux jeunes leurs lettres de noblesse dans son manifeste Le Coq et l'Arlequin: la consigne, autour du maître Erik Satie, était le retour à la simplicité, le mélange des genres, du Bænf sur le toit aux soirées mémorables des Ballets russes de Diaghilev... Cette évocation très documentée fait revivre une époque qui n'avait qu'un mot d'ordre: étonner...



Chef d'orchestre, pianiste, chanteur et compositeur, <u>Patrick Crispini</u> est également pédagogue et conférencier reconnu. Tout au long de sa carrière, à travers diverses collaborations avec des institutions, structures et programmes artistiques qu'il a créés (<u>European Concerts Orchestra</u>, les cours <u>musicAteliers</u> à Genève, Paris et Venise, ainsi que le projet <u>transArtis</u>, *l'art de vivre l'art*), il s'est efforcé de favoriser des passerelles entre les disciplines artistiques, grâce à sa double formation musicale et littéraire et des liens professionnels étroits avec le monde du cinéma. C'est sans doute l'éclectisme de son travail et une polyvalence transdisciplinaire originale qui caractérisent le mieux sa démarche artistique... Ayant commencé à 8 ans une <u>carrière de petit chanteur</u> le conduisant sur de nombreuses scènes internationales, il a accompli un cursus complet de formation musicale

(harmonie, contrepoint, composition) et de piano, puis de direction de chœur et d'orchestre sous la houlette de musiciens prestigieux comme Benjamin Britten, Michel Corboz, Ferdinand Leitner, Herbert von Karajan, Oliviero de Fabritiis ou Carlo-Maria Giulini... Soutenue par des personnalités comme Marcel Landowski, Jacques Chailley, Charles Chaynes Henri Sauguet ou Yehudi Menuhin, sa carrière de chef d'orchestre s'est orientée vers le répertoire lyrique, théâtral et religieux. Sa passion pour le théâtre l'a conduit auprès de Jean-Louis Barrault, puis comme directeur musical de la Compagnie Valère/Desailly au Théâtre de la Madeleine à Paris. Professeur au Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon, à la Fondation Ciani, à la Schola Cantorum de Paris notamment, il a également réalisé des émissions pour des radios européennes. Il consacre le reste de son temps à des conférences, séminaires et master classes auprès d'institutions européennes et à la composition.

Son catalogue comporte des musiques de film, trois opéras et des spectacles originaux pour le théâtre, ainsi que des essais et textes poétiques.